

Passage à étudier

- Jean 5 : 1 Après cela, il y eut une fête des Juifs, et Jésus monta à Jérusalem.*
- 2 Or, à Jérusalem, près de la porte des brebis, il y a une piscine qui s'appelle en hébreu Béthesda, et qui a cinq portiques.*
- 3 Sous ces portiques étaient couchés en grand nombre des malades, des aveugles, des boiteux, des paralytiques, qui attendaient le mouvement de l'eau;*
- 4 car un ange descendait de temps en temps dans la piscine, et agitait l'eau; et celui qui y descendait le premier après que l'eau avait été agitée était guéri, quelle que fût sa maladie.*
- 5 Là se trouvait un homme malade depuis trente-huit ans.*
- 6 Jésus, l'ayant vu couché, et sachant qu'il était malade depuis longtemps, lui dit: Veux-tu être guéri?*
- 7 Le malade lui répondit: Seigneur, je n'ai personne pour me jeter dans la piscine quand l'eau est agitée, et, pendant que j'y vais, un autre descend avant moi.*
- 8 Lève-toi, lui dit Jésus, prends ton lit, et marche.*
- 9 Aussitôt cet homme fut guéri; il prit son lit, et marcha. (5-10) C'était un jour de sabbat.*
- 10 Les Juifs dirent donc à celui qui avait été guéri: C'est le sabbat; il ne t'est pas permis d'emporter ton lit.*
- 11 Il leur répondit: Celui qui m'a guéri m'a dit: Prends ton lit, et marche.*
- 12 Ils lui demandèrent: Qui est l'homme qui t'a dit: Prends ton lit, et marche?*
- 13 Mais celui qui avait été guéri ne savait pas qui c'était; car Jésus avait disparu de la foule qui était en ce lieu.*
- 14 Depuis, Jésus le trouva dans le temple, et lui dit: Voici, tu as été guéri; ne pêche plus, de peur qu'il ne t'arrive quelque chose de pire.*
- 15 Cet homme s'en alla, et annonça aux Juifs que c'était Jésus qui l'avait guéri.*
- 16 C'est pourquoi les Juifs poursuivaient Jésus, parce qu'il faisait ces choses le jour du sabbat.*
- 17 Mais Jésus leur répondit: Mon Père agit jusqu'à présent; moi aussi, j'agis.*
- 18 A cause de cela, les Juifs cherchaient encore plus à le faire mourir, non seulement parce qu'il violait le sabbat, mais parce qu'il appelait Dieu son propre Père, se faisant lui-même égal à Dieu.*

Contexte

On ne sait pas à laquelle des fêtes ce récit fait référence. Cette guérison introduit les causes du conflit entre Jésus et les autorités juives : l'observation du sabbat et les prétentions personnelles de Jésus d'être le Fils de Dieu.

Partage

- 1 Après cela, il y eut une fête des Juifs, et Jésus monta à Jérusalem.*
- 2 Or, à Jérusalem, près de la porte des brebis, il y a une piscine qui s'appelle en hébreu Béthesda, et qui a cinq portiques.*
- 3 Sous ces portiques étaient couchés en grand nombre des malades, des aveugles, des boiteux, des paralytiques, qui attendaient le mouvement de l'eau;*
- 4 car un ange descendait de temps en temps dans la piscine, et agitait l'eau; et celui qui y descendait le premier après que l'eau avait été agitée était guéri, quelle que fût sa maladie.*

Jean décrit brièvement le contexte de la guérison à venir. Il rapporte simplement la rumeur qui entourait la piscine de Béthesda (maison de miséricorde). On pourrait se perdre en discussion sur la véracité de cette rumeur. Mais Jean lui-même n'a pas voulu le faire, son objectif unique étant de parler de la guérison d'un malade. Comme lui, concentrons-nous sur ce qui est vraiment important.

5 Là se trouvait un homme malade depuis trente-huit ans.

Même si on le suppose paralysé, la Bible ne dit pas quelle est sa maladie. Et le point principal n'est pas sa maladie mais sa guérison et son impact subséquent.

La Bible ne nous dit pas comment Jésus a su qu'il était malade depuis trente-huit ans. Il est fort possible qu'on le lui ait tout simplement dit.

6 Jésus, l'ayant vu couché, et sachant qu'il était malade depuis longtemps, lui dit: Veux-tu être guéri?

Premier point important à souligner

C'est Jésus ici qui prend l'initiative et non le malade. Et plus tard dans le récit, c'est encore Jésus qui retrouve l'homme guéri pour lui parler. Dieu a compassion de l'homme ou de la femme qui souffre et Il les recherche pour leur apporter la guérison. Dieu n'est pas insensible à notre situation et Il se préoccupe de nous.

Deuxième point à souligner

Il demande à un homme malade dans un « hôpital » s'il veut être guéri. Il peut arriver que des situations inacceptables dans nos vies durent depuis si longtemps que nous nous sommes résignés à les considérer comme acceptables. Mais Jésus désire éveiller notre attente envers lui. C'est un écho à cette injonction de Dieu en *Jérémie 33 : 3* *invoque-moi, et je te répondrai.*

Troisième point à souligner

Même si Jésus a pris l'initiative de s'approcher de l'homme malade, c'est ce dernier qui doit prendre l'initiative d'exprimer son besoin.

7 Le malade lui répondit: Seigneur, je n'ai personne pour me jeter dans la piscine quand l'eau est agitée, et, pendant que j'y vais, un autre descend avant moi.

Les systèmes du monde impliquent de la rivalité et de la crainte. La foi en Dieu est personnelle.

Sauter dans la piscine implique de la force, notre capacité humaine à s'auto-suffire. Mais sauter dans les bras du Sauveur implique de l'humilité, reconnaître notre besoin d'être guéri.

8 Lève-toi, lui dit Jésus, prends ton lit, et marche.

9 Aussitôt cet homme fut guéri; il prit son lit, et marcha.

Entends la Parole, reçois la Parole, crois la Parole, obéis à la Parole et tu seras guéri.

C'était un jour de sabbat.

10 Les Juifs dirent donc à celui qui avait été guéri: C'est le sabbat; il ne t'est pas permis d'emporter ton lit.

- 11 *Il leur répondit: Celui qui m'a guéri m'a dit: Prends ton lit, et marche.*
12 *Ils lui demandèrent: Qui est l'homme qui t'a dit: Prends ton lit, et marche?*
13 *Mais celui qui avait été guéri ne savait pas qui c'était; car Jésus avait disparu de la foule qui était en ce lieu.*

La défense de transporter le lit un jour de sabbat n'était pas dans la loi de Dieu mais était une des centaines de règles que les pharisiens avaient ajoutées à la loi.

Les pharisiens sont tellement offusqués de la transgression d'une de leurs règles qu'ils oublient de se réjouir de la guérison de l'homme. Rappelle-moi Seigneur de ne pas être au service des règles mais au service des hommes. Dans la réalisation des projets, que je sois sensible aux gens avec qui je travaille et que l'objectif du projet ne m'amène pas à écraser des gens.

- 14 *Depuis, Jésus le trouva dans le temple, et lui dit: Voici, tu as été guéri; ne pêche plus, de peur qu'il ne t'arrive quelque chose de pire.*

Jésus se préoccupe du cœur autant sinon plus que du corps. Prions pour la guérison physique mais aussi pour le salut des personnes que nous rencontrons. Comme Jésus, allons au-devant d'eux pour leur parler de l'état de leur âme.

- 15 *Cet homme s'en alla, et annonça aux Juifs que c'était Jésus qui l'avait guéri.*
16 *C'est pourquoi les Juifs poursuivaient Jésus, parce qu'il faisait ces choses le jour du sabbat.*
17 *Mais Jésus leur répondit: Mon Père agit jusqu'à présent; moi aussi, j'agis.*
18 *A cause de cela, les Juifs cherchaient encore plus à le faire mourir, non seulement parce qu'il violait le sabbat, mais parce qu'il appelait Dieu son propre Père, se faisant lui-même égal à Dieu.*

Premier point important à souligner

Jésus s'identifie à l'œuvre du Père : il agit comme lui. Puisque le Père agit jusqu'à présent, on peut en conclure que le septième jour de repos de Dieu n'est pas sans activité. Il soutient l'univers. Si Dieu ne faisait vraiment plus rien, alors l'univers s'écroulerait.

Deuxième point à souligner

Jésus s'identifie au Père, ne laissant subsister aucun doute sur sa divinité. Les autorités juives le comprenaient fort bien.

Jésus est Dieu!

Méditation

« Eh bien, à quoi vous attendiez-vous ? » telle est la question que nous posons quand quelqu'un se trouve confronté à une déception qui nous semblait prévisible. Nous devrions aussi la poser quand des gens expriment de l'étonnement devant une intervention miséricordieuse du Seigneur. Par-dessus tout, nous devrions nous la poser à nous-mêmes. A quoi nous attendons-nous ? L'expectative, redoublée d'une imagination nourrie par le Saint-Esprit, peut produire autant de fruit que la prière dynamique.

Le récit de la guérison de cet homme près de la piscine de Béthesda nous révèle un fait crucial. Jésus demande à ce paralytique s'il veut être guéri. Que c'est étrange. Cet homme était malade depuis 38 ans et il attendait que l'ange vienne agiter les eaux de la piscine de ses ailes. Quelqu'un pénétrait toujours dans l'eau avant lui. Jésus s'aperçut que selon toute

vraisemblance, cet homme ne s'attendait plus à un miracle. Il lui posa donc cette question : « Veux-tu être guéri ? ». On pourrait aussi traduire cette phrase par : « Veux-tu être régénéré ? » ou « Veux-tu être sauvé ? »

Christ le peut ! Mais le croyons-nous ? Notre manque d'expectative peut bloquer la route aux miracles de Dieu dans tous les domaines de notre vie et de nos relations. L'incrédulité, le découragement et la déception peuvent paralyser notre attente, notre espérance. Nous nous attendons à peu et nous trouvons normal que les autres et nous-mêmes reçoivent peu. Dieu, par la loi supérieure de l'amour, nous fait coopérer à Son intervention dans la loi inférieure de la nature. La remarque de Jésus au paralytique après sa guérison nous surprend : « Voici, tu as été guéri ; ne pêche plus, de peur qu'il ne t'arrive quelque chose de pire. » Pourquoi jugeait-il nécessaire de convaincre cet homme de sa guérison ? Était-il devenu si négatif qu'il ne s'attendait pas à un miracle, et une fois le miracle accompli, demeurait-il vulnérable au point de commettre le péché d'incrédulité, de douter de la réalité du miracle ?

Pistes pour la prière

Y-a-t-il des besoins pour lesquels nous prions depuis longtemps et qui n'ont pas encore été répondus? Est-ce que ma prière est devenue fade et sans passion parce que je n'attends pas vraiment de réponse?

Seigneur, réveille ma foi. Réveille mon attente et que je sois remplis d'espoir de voir ta gloire se manifester.

Amen